

## Conseil de sécurité

### Briefing et consultations : Colombie

New York, le 11 juillet 2024

Déclaration de la Suisse

Lue par Pascale Baeriswyl, Représentante permanente de la Suisse

---

Merci, Monsieur le Président,

Lors de notre visite en Colombie en février, un groupe de femmes d'une région particulièrement affectée par le conflit, El Cauca, m'a remis un panier rempli de lettres. Chaque lettre exprimait le même rêve : le droit d'envoyer les enfants à l'école sans violence et d'aspirer à un avenir d'opportunités. Elles rêvent donc de quelque chose qui devrait être une évidence : la paix.

Monsieur le Président,

Je voudrais remercier le Représentant spécial, M. Carlos Ruiz Massieu, de son intervention et de son grand engagement et de celui de la mission de l'ONU. Et je voudrais saluer tout particulièrement S.E. Gustavo Petro Urrego, le président colombien, et le remercier du grand engagement pour la paix totale de son gouvernement. Je salue avec lui aussi M. Diego Tovar, représentant de la Haute Partie Contractante, que nous avons pu rencontrer à Caquetá. J'exprime aussi ma gratitude au ministre Murillo pour avoir partagé ses observations sur la politique de paix totale lors d'un échange informel que la Suisse a organisé hier pour les membres de ce Conseil.

Le fait que les deux parties signataires de l'accord de paix après avoir dévoilé – ensemble – un monument pour la paix ce matin - soient réunies dans cette salle pour la première fois dans l'histoire souligne leur engagement en faveur de la paix et de la stabilité. C'est également l'illustration du soutien crucial de la communauté internationale et de ce Conseil pour réaliser cette aspiration. Et si de nombreux défis demeurent, ils peuvent toutefois représenter une opportunité à saisir.

Permettez-moi d'en mentionner trois qui nous semblent particulièrement importants à ce stade :

Premièrement, nous l'avons entendu, la détérioration de la situation sécuritaire en Colombie est préoccupante. La fréquence des hostilités entre groupes armés est en hausse dans plusieurs départements. Les violations graves à l'encontre des enfants, y compris leur recrutement et leur utilisation, sont en augmentation, comme le souligne le dernier rapport du Secrétaire général à ce sujet. Et le nombre croissant de victimes de mines antipersonnel est alarmant. Ces développements menacent non seulement les civils, mais ils érodent aussi le tissu social des communautés affectées et compliquent les mesures visant à répondre aux causes profondes du conflit - comme la réforme rurale. Il est donc urgent de renverser cette dynamique !

Deuxièmement, nous appelons au renouvellement et au renforcement des cessez-le-feu bilatéraux avec l'ELN et l'EMC FARC-EP. L'établissement d'une table de négociation avec la *Segunda Marquetalia* et l'annonce d'un processus de désescalade doivent également permettre de mieux protéger les communautés affectées. La Suisse réaffirme son soutien aux efforts continus du gouvernement colombien pour élargir la paix par le dialogue. L'instauration d'une paix durable est un processus complexe et il est essentiel d'honorer les engagements explicites visant à renforcer la protection des civils. Il est aussi crucial d'assurer la cohérence et coordination entre les différents processus de négociation, et de faire progresser les initiatives de transformation territoriale visant à promouvoir le développement socio-économique dans les régions touchées par le conflit.

Troisièmement, une meilleure coordination intra-institutionnelle pour la mise en œuvre de l'accord de paix final reste indispensable. Dans ce sens, la Suisse salue la mise en place d'un cabinet de paix visant à renforcer la convergence entre les différentes institutions étatiques. Les perspectives et les contributions de la société civile, à commencer par les organisations de femmes, doivent être incluses dans les processus de planification.

Et en dépit des progrès accomplis concernant le traitement du passé, des défis persistent pour que les proches des plus de 110'000 personnes officiellement considérées comme disparues puissent enfin tourner la page. La Directrice de l'unité de recherche des personnes disparues, Mme Luz Forero Martinez, l'a souligné lors de notre récente réunion Arria à ce sujet. Je cite: "*Si encontráramos al menos un desaparecido cada día, necesitaríamos más de 300 años para encontrarlos todos*".

*Señor presidente,*

*La implementación plena del acuerdo final de paz y de la política integral es crucial para preservar los progresos ya logrados y realizar los sueños que mencioné al principio de mi intervención. La unidad de este Consejo y de la comunidad internacional es esencial para seguir apoyando Colombia y contribuir a la implementación de las soluciones construidas por el pueblo colombiano para lograr una paz sostenible.*

*Muchas gracias.*

---

*Unofficial translation*

Thank you, Mr. President,

During our visit to Colombia in February, a group of women from a region particularly affected by the conflict, El Cauca, presented me with a basket full of letters. Each letter expressed the same dream: the right to send children to school without violence, and to aspire to a future of opportunity. So, they dream of something that should be self-evident: peace.

Mr. President,

I would like to thank the Special Representative, Carlos Ruiz Massieu, for his statement and for the great commitment he and the UN Mission have shown. And I would like to extend a special welcome to H.E. Gustavo Petro Urrego, the President of Colombia, and thank him for his government's great commitment to total peace. I also welcome Mr Diego Tovar, representative of the High Contracting Party, whom we met in Caquetá. I would also like to express my gratitude to Minister Murillo for sharing his observations on the Total Peace policy during an informal exchange that Switzerland organized yesterday for the members of this Council.

The fact that the two parties to the peace agreement, after having unveiled - together - a monument of peace this morning, are gathered in this room for the first time in history underlines their commitment to peace and stability. It also illustrates the crucial support of the international community and this Council in realizing this aspiration. And while many challenges remain, they can also represent an opportunity to be seized.

Allow me to mention three that seem particularly important to us at this stage:

Firstly, as we have heard, the deteriorating security situation in Colombia is worrying. Hostilities between armed groups are increasing in several departments. Grave violations against children, including their recruitment and use, are on the rise, as highlighted in the Secretary-General's latest report on this issue. The growing number of victims of anti-personnel mines is also alarming. These developments not only threaten civilians, they also erode the social fabric of affected communities and complicate measures to address the root causes of the conflict - such as rural reform. It is therefore urgent to reverse this dynamic!

Secondly, we call for the renewal and strengthening of bilateral ceasefires with the ELN and the FARC-EP EMC. The establishment of a negotiating table with the Segunda Marquetalia and the announcement of a deescalation process should also provide better protection for affected communities. Switzerland reaffirms its support for the Colombian government's ongoing efforts to broaden peace through dialogue. Achieving lasting peace is a complex process, and it is essential that explicit commitments to strengthen the protection of civilians are honored. It is also crucial to ensure coherence and coordination between the various negotiation processes, and to advance territorial transformation initiatives aimed at promoting socio-economic development in conflict-affected regions.

Thirdly, better intra-institutional coordination for the implementation of the final peace agreement remains indispensable. In this respect, Switzerland welcomes the creation of a Peace Cabinet to strengthen convergence between the various state institutions. The perspectives and contributions of civil society, starting with women's organizations, must be included in planning processes.

And despite the progress made in dealing with the past, challenges remain in bringing closure to the relatives of the more than 110,000 people officially considered missing. As the Director of the Missing Persons Unit, Luz Forero Martinez, pointed out at our recent Arria meeting on the subject. I quote: "*Si encontráramos al menos un desaparecido cada día, necesitaríamos más de 300 años para encontrarlos todos*".

Mr. President,

[In Spanish] The full implementation of the Final Peace Agreement and the Total Peace Policy is crucial to preserve the progress already made and to realize the dreams I mentioned at the beginning of my speech. The unity of this Council and the international community is essential to continue supporting Colombia and contributing to the implementation of the solutions built by the Colombian people to achieve sustainable peace.

I thank you.